

Cyber Féerie

Léa s'échinait sur son tour à métaux depuis le lever du soleil. Pour une raison encore mystérieuse, les pignons de lecture sautaient des trous des cartes perforées, et la mèche tressautait vainement au-dessus de l'établi. Elle s'était résolue à abandonner sa matinée de travail pour démonter les rouages sous le bloc de lecture, quand elle entendit des voix dans la pièce d'en dessous. Elle ne perçut distinctement que celle de sa logeuse qui répondait :

« Elle est là-haut. »

Aussitôt, la tête de Quentin surgit de la trappe du plancher.

« On a réussi ! » s'exclama-t-il.

Il se hissa dans la mezzanine et aida celle qui le suivait à le rejoindre. Léa avait déjà vu cette grande fille un peu bizarre traîner avec Quentin. Les deux avaient des cernes et un sourire qui leur crevait les joues.

« Salut, d'abord ! Vous avez réussi quoi ?

– On a installé un daemon postal dans la chambre de Cathy !

– Un quoi ? C'est pas un peu dangereux, vos bêtises ?

– Mais non, il est tout petit. Enfin, je crois ; il est invisible. Mais ses affaires ne prennent pas beaucoup de place. On l'a installé dans une vieille boîte à boutons.

– J'ai rien compris. Vous avez fait quoi ? »

Cathy posa sa grande main sur le genou de Quentin et expliqua à sa place :

« Il y a quelque temps, j'ai trouvé un grimoire. Quentin m'a aidée à le traduire, et le chapitre le plus simple expliquait comment invoquer un daemon.

– Et hier soir, on a réussi !

– Cette nuit, tu veux dire, coupa Léa. Vu vos têtes de déterrés...

– Ouais, bref. En fait, c'était pas si compliqué, il suffisait de rassembler les ingrédients et d'invoquer d'abord un servent nébuleux pour qu'il assemble tout ce dont le daemon postal a besoin.

– Des ingrédients ? Comme quoi ?

– De la ficelle, des plumes, des perles...

– Pour quoi faire ? Je comprends rien à vos histoires.

– Pour créer un identifiant d'adressage unique qui... »

Cathy lui coupa la parole et reprit posément :

« Pour recevoir du courrier, le daemon a besoin d'avoir une adresse. Les perles doivent être disposées sur un treillis de fil de manière à former un motif unique, pour que les autres daemon postaux puissent l'identifier.

– Et pour envoyer du courrier, reprit Quentin avec enthousiasme, il suffit de connaître le motif de perles du destinataire. Et puis il y a eu cette histoire avec le lait et la cannelle...

– Quoi, vous avez cuisiné, aussi ?

– Le servent nébuleux était exigeant, commenta Cathy. Je pensais que ça fonctionnerait avec du cacao, mais il n'a pas voulu travailler avant qu'on trouve de la cannelle.

– Tu veux qu'on t'en installe un ici ? Coupa Quentin.

– Quoi ?! Mais t'es pas bien !

– Mais si, ce sera drôle, on pourra s'envoyer des lettres !

– T'habite à peine trois niveaux plus bas ! J'ai pas envie de risquer ma peau pour économiser dix minutes à pied chaque...

– Mais non ! C'est sans danger ! J'ai même lu un truc qui parlait de gnomes qui vivent sous les bureaux.

– Et ça sert à quoi ?

– Aucune idée ; j'ai pas encore traduit ce chapitre. »

* * *

Deux jours plus tard, Cathy revint chez Léa.

« Cette fois-ci, ça devrait marcher », dit-elle en posant un sachet de biscuits au miel encore tièdes sur l'établi.

« Où est Quentin ?

– Il est resté chez moi ; il nous répondra dès qu'il aura reçu le message. »

Cathy souleva le couvercle de la vieille théière ébréchée et glissa un morceau de papier à l'intérieur. Léa sortit une coupelle, la plaça à côté et posa un biscuit dessus. La théière émit un bruit de papier froissé, un coin du biscuit disparut avec un « croc » et... quelques secondes s'écoulèrent.

« Ça a marché, tu crois ?

– Je ne sais pas... »

Elles passèrent quelques secondes de plus à fixer intensément la théière.

« Du coup, Quentin et toi, vous... »

Un petit rouleau de papier surfit du bec verseur. Cathy l'attrapa, le lut, pouffa et le tendit à Léa. Au même instant, un nouveau pli boucha la théière. Cathy l'extirpa avec ses ongles et lut à voix haute :

« Salutations. Nous sommes la division sorcellerie de la caravane ouest. Notre scrutateur a repéré votre nouveau nœud, et nous sommes ravies de voir le maillage s'agrandir. Quel temps fait-il, à Cathodia ? »

Léa saisit aussitôt le petit rouleau et griffonna au dos :

« Quentin ! Viens vite ! »